

Scènes de recensement

I. — Sur le boulevard extérieur. A trois heures du matin. Un poohard dort tranquillement sur un banc. L'employé de recensement, suivi à distance par deux agents en bourgeois, s'approche et met la main sur le poohard. Celui-ci, révant. — Oo'avie l... L'EMPLOYÉ. — Il n'y a pas d'Ootavie, réveillez vous, mou ami... LE POOHARD, digne. — Un sergot?... L'EMPLOYÉ. — Non... mou ami... Je suis chargé de recenser. Voulez vous avoir la bonté de me dire comment vous vous appelez?... LE POOHARD, se rendormant. — Hé! va donc à la préfecture, j'y ai un casier... L'EMPLOYÉ. — Votre âge... LE POOHARD, courrouçant les yeux. — Qu'est-ce que ça vous fait?... L'EMPLOYÉ. — Allons... mettons tronts ans... Votre domicile habituel?... LE POOHARD. — Mazas l... L'EMPLOYÉ. — Et auparavant?... LE POOHARD, mélancolique. — J'étais dictateur... L'EMPLOYÉ. — Bonne nuit... merci... LE POOHARD. — Hé... dites donc... si vous rencontrez ma femme, ne lui dites pas que vous m'avez vu... (Il se rendoit sur le banc)

II. — Chez M. Prudhomme. Monsieur Prudhomme reçoit l'employé du recensement avec égard, le débarrasse de son chapeau, et l'ayant fait asseoir: — Monsieur, je sais l'importance de l'opération à laquelle vous participez... je connais l'abnégation, le zèle, l'affabilité avec lesquels, employé d'une grande nation... — Pardon, je suis pressé... — Et moi! ... moi monsieur, qui d'une minute à l'autre vais être père... en... dans la chambre à côté... ma femme, madame Prudhomme... met au monde... — Comment... à votre âge?... — Oui, monsieur, comme Louis XIII... — Vous dites?... — Rien... Je vous en supplie, monsieur, un instant, un tout petit instant... je suis, croyez-le, d'une impatience... Et moi donc!... — Si c'est un fils, j'en ferai un général, il en manque dans l'armée... — Écoutez, je reviendrai... — Non... Non... Attendez cinq minutes... La bonne entre précipitamment. — Monsieur! — M. Prudhomme. — Parlez... parlez vite — est-ce un garçon?... — Non... — Une fille peut être?... — Non... deux jumeaux. M. Prudhomme, triomphant: Hé bien, monsieur?... cela valait-il la peine d'attendre?

III. — En sleeping-car. Le train de Paris Genève arrive à la dernière station avant Bellegarde. Dans un compartiment du sleeping, deux jeunes mariés causent, lui avec passion, elle avec timidité. — Angèle, ma chère petite Angèle... — Monsieur Oscar... Il lui prend la main. — Voyons... Vous êtes ma femme, pourquoi avez-vous peur?... nous sommes seuls... On frappe à la porte, Oscar se levant... — Allons bon... le contrôleur!... — Non, monsieur... C'est le recensement... Avant d'entrer sur le territoire suisse... — Mais vous m'agacez... — Vous ne voudriez pas, en passant à l'étranger, faire perdre deux habitants au gouvernement de la République. — Je m'en moque un peu l... Eh bien, écrivez, M. et Mme Gobillard, mariés depuis ce matin... L'EMPLOYÉ. — Avez-vous des enfants?... OSCAR. — Pas un mot de plus ou je vous jette par la portière! L'employé se retire. Oscar reprend: — Là maintenant, ma petite Angèle, ma chère petite Angèle... Il lui prend la main. — Monsieur Oscar... — Comme je vous aime!

La porte s'ouvre de nouveau, brusquement. L'EMPLOYÉ, obéissant. — J'ai oublié un détail, votre domicile habituel? Oscar lui jette un coussin sur le nez. L'employé disparaît. IV. — Au Grand-Hôtel. L'employé du recensement frappe à la porte de la chambre No. 118. Un monsieur vêtu d'une longue redingote noire ouvre avec circonspection. — Monsieur j'ai l'honneur de vous recenser... — Je suis étranger, monsieur, étranger. — Cela ne fait rien... j'obéis à ma consigne... — Obéissez, monsieur, obéissez... — Voulez-vous avoir l'extrême obligeance de me dire votre nom. — Stephen Smith, Salt Lake City, Utah... — Vous dites?... Vous êtes marié?... M. SMITH, froidement. — J'ai onze femmes... — Pas de plaisanterie... — Onze femmes, monsieur, et trente-trois enfants... — Mais alors, monsieur... — Je suis mormon!

GRAPILLAGES

Une jolie anecdote: Un de nos savants et facétieux professeurs de l'École de droit de Paris interrogeait successivement quatre candidats: — Monsieur, dit-il au premier, j'ai l'usufruit d'une aune, qu'en ferez-vous? Le premier candidat ne dit mot. Il s'adresse au second, au troisième, même silence. Enfin, lorsqu'il pose son petit logogriphes au quatrième celui-ci répond de l'air le plus tranquille: — Monsieur, la loi est formelle, vous devez en jouir en bon père de famille. Tête de l'examineur! — Tu sais, Gustave se maria. Ah! un mariage de raison ou d'inclination. — C'est un mariage de raison du côté de la figure et d'inclination du côté de la lot. Un bourde délicieuse cueillie dans un roman en cours de publication: Armand écoutait avec extase sa bien aimée murmurer des paroles d'amour, et la voix de sa bien-aimée sonnait à ses oreilles comme un gong chinois. Il y avait de quoi rendre Armand sourd comme un pot.

Au restaurant: — Drôle de goût, vos sardines fraîches? — Monsieur n'ignore pas que, venant de Nantes, nous leur avons fait subir une quarantaine de quinze jours, dans l'intérêt des clients. Rats et chèvres. — La 102me grande distribution mensuelle de la célèbre loterie de l'Etat de la Louisiane, a eu lieu le mardi 11 mai 1886 à midi, dans la salle de la Nouvelle-Orléans sous la direction des gén. G. T. Beauregard de la La., et Jubal A. Early de Va. \$265,500 ont été dispersés dans le monde entier. Le billet No 76,241 a gagné le premier prix capital. Ce billet avait été vendu en fractions d'un cinquième à un dollar chaque. Une de ces fractions appartenait à W. Hunt, Vinton, Ala., lequel toucha sa part par l'entremise de la City National Bank de Selma, Ala.; un autre cinquième fut collecté par les soins de la Banque Wells, Fargo & Co., à San Francisco, Cal.; un autre encore, appartenant à Harry Johnston, lui fut payé par les soins de Chauncey J. Stedwell, Ecuyer, maître de train de la C. C. & I. R. R. à Cleveland, Ohio; un autre à Jno. Olson, No 79, Ave rue Est, New-York City, fut collecté par la compagnie d'express Adams; la cinquième fraction enfin, appartenant à C. H. Bessey, West Enosburg, Vermont, fut payé par l'intermédiaire de la National Park Bank de New-York City. Une loterie analogue aura lieu mardi, le 13 juillet et toutes les informations y relatives peuvent être obtenues en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

Le Charivari raconte une histoire toujours amusante, mais qui n'a qu'un défaut: celui d'être un peu vieille: Un Anglais, débarquant à Dun-kerque, entre chez un perruquier. — Mon cher, moi être délicat pour la barbe. Voilà une guinée si vous rasez moi sans couper. — Mille grâces! milord. — Yes, mais voici deux pistolets. Si vous coupez moi, moi ferai sauter cervelle à vous. — Parfaitement, milord. Le perruquier accomplit l'opération avec la plus grande d'extériorité. — Compliments! dit l'Anglais, les pistolets n'ont pas fait trembler vous? — Je n'avais rien à craindre, milord. Pourquoi? — Si j'avais entamé, j'aurais achevé de vous couper le cou. Derniers échos du jour de l'An: Madame X... avait reçu un jeu de lotto, renfermé dans une magnifique boîte en ébène. Elle envoie chez un tablier, en lui disant de faire graver le mot loto sur le couvercle. L'opération terminée, le marchand rapporte la boîte de Mme X..., qui s'écrie, en la voyant: — Comment, vous avez écrit loto avec deux T? "loto!" — Je vais vous dire, madame, c'est que, sur cette grande boîte, loto, avec un soul t... c'était un peu maigre!

Au quartier latin: Un étudiant exhibe sur le boulevard Saint-Michel un sien parent de province, un gros poussah à triple bédain. Il aborde un camarade, et le prenant à part: — Que pen-tu de mon oncle à la mode de Bretagne? — Je pense qu'il serait bien mieux à la mode de casn! L'anecdote que voici n'est pas plus neuve que la précédente, mais elle est toujours drôle. Un sourd se promenait dans un parc avec ses amis. — Tout à coup, il s'arrête en s'écriant: — Tiens! on vient de tirer un coup de fusil. — Mais non. — Mais si. — Ah! je vois ce que c'est, dit un des promeneurs; c'est un ancien... c'est un vieux coup de fusil que tu auras entendu... autrefois!

Taupin apprend que deux éditions d'un bas-bleu ont été enlevées en quelques jours, et il s'écrie: — Ce qu'elle aurait été heureuse de se trouver à la place de son volume! Pensée d'un financier malheureux en train de réfléchir mélancoliquement pour la troisième fois, à Mazas, sur la vanité des spéculations humaines. — En France, tout finit par des chaussons. Une mère moderne, à sa fille: — Qu'est-ce qu'un "coupé déga-gé"? La jeune personne, après avoir longtemps cherché: — Dame, ça ne peut être qu'un "coupé" qui, dans un embarras de voitures... — Mais, je ne parle pas de voitures, petite sotte; je te parle d'esquime. Passons, maintenant, au revolver!

A. n'a pas de valeur personnelle, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un certain mérite, celui de s'être fait décorer au jour de l'An: — Ah! s'écrie Mme A..., le ministre a bien fait d'accorder cette distinction à mon mari. C'est la seule qu'il aura jamais! Une rafale épouvantable souffle sur le boulevard. — Mme Piquoiseau, une énorme femme, est soulevée et jetée les bras en avant à la tête d'un parent éloigné qui passait. Celui-ci, d'abord surpris, mais courtois: — Le bon vent qui vous amène!

Au restaurant: — Garçon, enlevez ce fromage; décidément il ne me dit rien. — Monsieur voudrait peut être qu'il fit des vers? Entendu sur le boulevard... extériorité: — Qu'est-ce que tu fais, maintenant? — Je suis entré chez un changeur. — La nuit! — Comment, Z... qu'on disait si riche? — Filé en Belgique? — Je n'en reviens pas... — Et lui donc!

A l'assommoir: — Et toi, Gugusse, est-ce que tu es d'avis qu'il n'y ait plus de Concordat? — Moi, j'ai des principes, je suis pour la religion laïque... l'église, le pape, les évêques, les prêtres... tous laiq'es? Un assassin reçoit la première visite d'un célèbre avocat qu'on lui a donné d'office. Aussitôt en présence, ils poussent un cri d'étonnement tous deux. Je ne me trompe pas! s'exclame l'assassin, mon avocat d'il y a vingt-cinq ans en simple police! — Tiens! fait l'avocat, mon premier client! Quel hasard étrange! Je débutais. — Moi aussi! Puis, l'assassin avec expansion; — Ah! nous avons fait du chemin depuis lors! La scène se passe dans un café fréquenté par des comédiens. L'un d'eux arrive. — Comme tu déjournes tard? J'arrive de l'enterrement de la fille de mon propriétaire. — Ah! — Un monde fou, ma foi!... C'est un succès...

EUN OFFRE LIBERALE La "Voltaic Bolt Co," de Marshal Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

W. Passon DESSINATEUR GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL. AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infal-lible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tous le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts la bouteille.

PRIX CAPITAL \$75,000 BILLETS 55 seulement, parties en proportion. Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le ont été conduits avec honnêteté; franchises et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec d'fac-simile, de nos signatures attachés dans ses annonces. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire pris au scrutin, son privilège d'existence a été prolongé jusqu'au 1er janvier 1890. Le tirage de la présente Constitution de l'Etat, adopté le 2 décembre A. D. 1879. La seule loterie légale et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les grands tirages simples ont lieu mensuellement et les tirages extraordinaires ont lieu régulièrement tous les trimestres au lieu de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1886. OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. SEPTIEME GRAND TIRAGE, CLASSE G, DANS L'AGENCE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI, LE 11 JUILLET 1886, 194ème TIRAGE MENSUEL. Prix capital - \$150,000 100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantièmes en proportion. LISTE DES PRIX 1 Prix Capital de \$75,000 \$75,000 1 " " " 25,000 25,000 1 " " " 10,000 10,000 2 Prix de \$5,000 5,000 5 " " " 1,000 1,000 10 " " " 500 500 20 " " " 200 200 100 " " " 100 100 300 " " " 50 50 500 " " " 25 25 1000 " " " 25 25,000 PRIX APPROXIMATIFS 9 Prix d'Approximation de \$750 \$4,750 9 " " " 500 4,500 9 " " " 250 2,250 1907 prix s'élevant à \$505,500 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDAT DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, BILLETS de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. M. A. DAUPHIN, Washington D. C. Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOCUM, succursale: 52 rue Yonge, Toronto. JE GUÉRIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, attaques épileptiques ou autres, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par un raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 57, rue Young, Toronto. LOUIS LARIVEE FILS Marchand de Poissons en gros et en détail. MARCHÉ BONSECOURS No 1 Toutes sortes de POISSONS frais et salés. Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RESTAURANTS, HOTELS, Etc. TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884. — 34